



LES CONFIDENTES



Inspiré du « Journal d'une femme de chambre »
d'Octave Mirbeau

MISE EN SCÈNE ET JEU
ÉRIKA VANDELET

**« Ma mère était coiffeuse, elle a du changer de prénom à 18 ans.
Marcelle ne convenant pas à ses nouveaux employeurs, elle est devenue Carole.
Aujourd'hui, même sa soeur, l'appelle Carole !
L'a-t-elle mal vécu ?
Non.**

**En lisant « *Le Journal d'une femme de chambre* », j'ai pensé à ma mère.
Comme elle, Célestine est guerrière et joyeuse, ambitieuse et moqueuse.
J'ai aussi pensé à toutes ces femmes qui luttent pour exister comme femmes.
A travers ce spectacle, je souhaite donner la parole à toutes ces femmes,
à toutes les femmes. »**

**Erika Vandelet
Metteur en scène**



SOMMAIRE

Les confidentes	page 3
Intention	pages 4 & 5
Octave Mirbeau	page 6
Le Journal d'une femme de chambre	page 7
Les coulisses de la création	pages 8 & 9
L'équipe	pages 10 & 11
Soutiens et résidences	page 12
Références	page 13
On a toutes quelque chose de Célestine	page 14
Théâtre de l'Echange	page 15
Contacts	page 16

LES CONFIDENTES

Libre inspiration du roman d'Octave Mirbeau
« Le Journal d'une femme de chambre »

Mise en scène et interprétation

Erika Vandelet

Adaptation

Sandrine Jacquemont

Réalisation des interviews et des portraits

Erika Vandelet

Sonia Larue

Création collective autour de l'écriture scénique et
filmique du spectacle « *Les confidentes* »

Sonia Larue

Isabelle Sempéré

Lumière

Bruno Fournel

Régie lumière et son

Jérôme Orhan

Vidéographe

Thierry Salvert

Costumes

Elisabeth Beaugey

Visuel

Aurore Brunet

« L'histoire a beau prétendre nous raconter toujours du nouveau, elle est comme le kaléidoscope : chaque tour nous présente une configuration nouvelle, et cependant ce sont, à dire vrai, les mêmes éléments qui passent toujours sous nos yeux ».

Schopenhauer

Production : Théâtre de l'Echange - avec le soutien du Conseil Régional de Bretagne - du Conseil départemental du Morbihan - de La ville de Lorient - des villes de Locmiquelic, Port-Louis et Riantec - du centre culturel Le Malamok (Guilvinec - 29)- de la Communauté de communes de Landivisiau (29) - du Théâtre de Morlaix (29) - du Trio's (Inzinzac Lochrist - 56) - du centre culturel l'Océanis (Ploemeur - 56) - de la Paillette (Rennes - 35) - du centre culturel de Plougerneau (29) - de La Galerie Le Lieu de Lorient (56) - de L'université Bretagne Sud (56) - de La Mission locale Lorient/Hennebont (56) - de L'association Optim'ism (56) - de la Compagnie Rêve Général ! (Mirecourt - 88)

Intention

Tout a commencé lors de la lecture du « *Journal d'une femme de chambre* » d'Octave Mirbeau en mars 2015.

L'HISTOIRE Célestine est placée comme femme de chambre dans des maisons bourgeoises. Elle raconte dans son journal intime sa vision du monde, des "maîtres et des petits" dont elle fait partie. **ÉMANCIPATION** J'ai aimé la force de caractère et l'énergie combative du personnage. J'ai aimé aussi l'intelligence et l'humour qui sont ses armes de défenses ou de peines face à l'adversité. Sa condition de femme de chambre la lie à sa condition d'être humain. Elle n'a de cesse d'échapper à sa condition, à sa fonction, à son métier, donc à s'émanciper ! **CONTEMPORANÉITÉ** J'ai fait le parallèle avec le travail des femmes d'aujourd'hui, les métiers de service : comment travaille-t-on dans des hôpitaux, dans une banque, en entreprise - ou en faisant des ménages ? **LES FEMMES PRENNENT LA PAROLE** Je me suis adressée à certaines femmes et leur ai demandées de me parler de leur vie professionnelle. Quel était leur rapport au travail en terme de plaisir, de joie, de déception ou de peine ? Dans le fond, ce qui anime notre élan au travail. Quel sens donne-t'on au mot Travail ? Pourquoi travaille-t'on ? **FACE CAMÉRA** *Les confidentes* m'ont parlée "face caméra". A la manière de Célestine, elles ont raconté leurs visions du monde, "des grands et des petits" dont elles font partie. **PLAISIR** J'ai aimé la force de leurs paroles et leur énergie de vie. J'ai aimé leur lucidité et leur humour comme protection de leurs fragilités. **PRÉTEXTE** J'ai pensé qu'un personnage de roman pouvait être le prétexte à des rencontres et à des témoignages qui nous interrogent, nous, société avide d'égalité ou pas. **THÉMATIQUE** A-t-on avancé dans notre condition d'être humain ? Profitons-nous de notre émancipation ? Quelles sont les luttes de l'émancipation pour les femmes d'aujourd'hui ? **LE RÉCIT** La toile de fond des témoignages : c'est le récit de Célestine. Célestine sera tour à tour le personnage de l'œuvre de Mirbeau, la passeuse de témoignages et le relais entre Mirbeau, les portraits de femmes et le public.

Erika Vandelet

APARTÉ

Je veux un théâtre intime sous l'angle du Kaléidoscope. Intime parce que Célestine sera seule avec elle même. Intime parce que Célestine évoquera sa vie. Kaléidoscopique parce sa parole sera accompagnée de celle des femmes d'aujourd'hui tel un jeu de miroirs. Le monde d'hier rejoindra celui d'aujourd'hui quand le monde d'aujourd'hui fera écho au monde d'hier. L'écriture de plateau sera un kaléidoscope.

« **Kalos** » signifiant " beau ", comme la beauté de ces femmes qui se battent depuis toujours pour leur émancipation.

« **Eidos** » qui veut dire " image ", c'est à dire ces miroirs multiples, ces indices qui guideront la comédienne enquêtrice.

« **Etskopein** », se traduisant par " regarder ", comme un regard porté sur le monde d'aujourd'hui à travers le personnage de Célestine.

Il s'agit d'une double mise en jeu : l'interprétation du rôle de Célestine par la comédienne seule en scène d'une part, et d'autre part les témoignages filmés des interviews.

Une pièce de théâtre....

... où l'on est surpris de se voir ici, de s'imaginer là-bas, de voir comment on était hier, de prendre conscience de ce que nous sommes aujourd'hui et d'imaginer comment nous serons demain.

Octave Mirbeau

> EXTRAIT

LE JOURNAL

D'UNE FEMME DE

CHAMBRE

« Un jour, je fus engagée chez Mme de Tarves, rue de Varennes. Une chouette maison, un train élégant... et de beaux gages... Cent francs par mois, blanchie, et le vin, et tout... Le matin que j'arrivai, bien contente, dans ma place, Madame me fit entrer dans son cabinet de toilette...

Madame me dit :

— « Célestine, n'est-ce pas ?... Ah ! je n'aime pas du tout ce nom... Je vous appellerai Mary, en anglais... Mary, vous vous souviendrez ?... Mary... oui... C'est plus convenable... »

C'est dans l'ordre... Nous autres, nous n'avons même pas le droit d'avoir un nom à nous... parce qu'il y a, dans toutes les maisons, des filles, des cousines, des chiennes, des perruches qui portent le même nom que nous. »

Octave Mirbeau



Octave Mirbeau

> AUTEUR

1907

Octave Mirbeau (1848-1917), est un journaliste, un romancier et un auteur dramatique français. Anarchiste et prototype de l'intellectuel engagé pour la justice, il était un chroniqueur influent, un pamphlétaire écouté et un grand démystificateur, qui a mis son génie au service de tous les opprimés et s'est employé à dévoiler au grand public les ressorts cachés de la machinerie sociale. Critique d'art doté d'un goût sûr, d'une grande lucidité et d'une espèce de prescience, il a été le justicier des arts et des lettres et le chantre de Claude Monet, de Camille Pissarro, de Vincent Van Gogh et d'Auguste Rodin.

Romancier novateur, il est l'auteur du *Calvaire* (1886), de *L'Abbé Jules* (1888), de *Sébastien Roch* (1890), de *Dans le ciel* (1892-1893), du *Jardin des supplices* (1899), du *Journal d'une femme de chambre* (1900), de *La 628-E8* (1907) et de *Dingo* (1913). Venu tardivement au théâtre, il a triomphé sur toutes les scènes du monde avec une grande comédie classique de mœurs et de caractères, *Les affaires sont les affaires* (1903) donnée à la Comédie Française remporte un franc succès, et il a ouvert des voies nouvelles avec *Six Farces et moralités* (1904), d'une étonnante modernité.

Désormais riche, Mirbeau délaisse sa plume. Cependant, la maladie et les événements de 1914 le désespèrent ; il meurt le jour de son anniversaire en 1917.

Prototype de l'écrivain engagé, libertaire et individualiste, Octave Mirbeau est le grand démystificateur des hommes et des institutions qui aliènent, oppriment et tuent. Il remet en cause, non seulement la société bourgeoise et l'économie capitaliste de son temps, mais aussi l'idéologie dominante et les formes littéraires traditionnelles.

Selon lui, elles contribuent à anesthésier les consciences et à donner de la société une vision mensongère et réductrice. Ardent opposant au roman prétendument « réaliste » ; rejetant le naturalisme, l'académisme et le symbolisme, Octave Mirbeau a frayé sa voie entre l'impressionnisme et l'expressionnisme. De nombreux écrivains du vingtième siècle ont une dette envers lui.

Société Octave
Mirbeau

> ÉVÈNEMENT

2017

Commémorations

*Sous le haut patronage de l'Académie des Sciences,
de l'Académie Goncourt
et de l'Académie Royale de Langue et de Littérature Françaises de Belgique,
et avec le soutien du Ministère de la Culture
La Société Mirbeau prépare activement la commémoration du centième anniversaire
de la mort d'Octave Mirbeau pour 2017,
et apporte son soutien à la création «Les confidentes».*

Le Journal d'une femme de chambre

RÉSUMÉ

Écrit en 1900, *Le Journal d'une femme de chambre* est un roman social, ou antisocial, qui dépeint une société où les puissants dominent les plus faibles.

Célestine est le personnage principal du roman.

Célestine tient un journal intime dans lequel elle décrit par le menu ses rencontres avec des maîtresses indignes, des bourgeois brutaux, des serviteurs viles et fourbes. Elle parle de sa condition de femme exploitée, condamnée à l'instabilité et à de perpétuelles humiliations.

Ce bout de femme insoumise et rebelle, caustique et cruelle, drôle et ambitieuse est emblématique de la femme de ce début du XXI^{ème} siècle.

LECTURES THÉÂTRALISÉES

Une lecture théâtralisée qui transporte le public dans les méandres de la vie de Célestine, de ses pensées, de sa fantaisie et de ses tourments de son envie d'émancipation. C'est une dramaturgie du vécu de l'héroïne de Mirbeau.

Car à travers son témoignage c'est l'intimité du personnage qui nous est livrée : sa fatigue, ses espoirs, ses déceptions, ses réflexions, ses contradictions, ses sentiments, ses états d'âme...

Dates passées et à venir

Lecture théâtrale

> DURÉE

1H30

Tout public

à partir de 12 ans

- | | |
|-----------------------------------|----------------------------------------|
| Médiathèque de Mirecourt (88) | > Mercredi 25 novembre 2015 à 18h30 |
| Médiathèque de Riante (56) | > Vendredi 30 octobre 2015 à 18h |
| Médiathèque de Cléguer (56) | > Samedi 30 janvier Janvier 2016 à 18h |
| Médiathèque de Queven (56) | > Samedi 27 Février 2016 à 19h |
| Médiathèque de Caudan (56) | > Samedi 05 mars 2016 à 17h |
| Médiathèque de Port-Louis (56) | > Mardi 8 mars 2016 à 19h |
| UBS des sciences de Lorient (56) | > Mardi 8 Mars 2016 à 12h30 |
| Médiathèque Lampaul-Guilliau (29) | > Vendredi 18 mars 2016 à 19h |
| Médiathèque de Plouneventer (29) | > Vendredi 25 mars 2016 à 19h |
| Médiathèque de Sizun (29) | > Mercredi 25 mai 2016 à 19h |
| Médiathèque Plougemenau (29) | > Mai 2016 |
| Forum de la Femme Hennebont (56) | > Samedi 04 juin 2016 |
| Université Paris VIII (75) | > Vendredi 10 juin 2016 |
| Galerie le Lieu Lorient (56) | > Mardi 20 septembre 2016 |
| Médiathèque d'Auray (56) | > Mardi 04 octobre 2016 |

Les coulisses de la création

TÉMOIGNAGES EN IMAGES

Des femmes qui témoignent de leurs forces ou leurs fragilités, de leur détermination, de leurs combats ou leurs renoncements. Les témoignages de femmes, sous forme d'interviews filmées, s'organisent dans tous lieux publics et culturels (galeries d'art, musées, salles de spectacle, centres culturels...) mais aussi dans les espaces privés (appartements, maisons, entreprises...) A partir des thématiques liées à la condition féminine, nous avons rédigé un questionnaire qui suit l'adaptation de près.

Interviews filmées

(Témoignages de femmes venant de toute la région Bretagne contactées au travers des associations partenaires de notre projet.)

Médiathèque de Mirecourt (88)

Galerie Le Lieu de Lorient (56)

Artimon de Locmiquelic (56)

Médiathèque Les Sources de Queven (56)

ATELIERS EN LIEN AVEC LA CRÉATION AUTOUR DE LA QUESTION DU TRAVAIL

Afin de poursuivre le travail d'écriture qui montre les liens entre Célestine et les femmes du XXI^{ème} siècle, Erika Vandelet anime des ateliers autour de la question du travail et des femmes. Ces ateliers sont portés par les associations et structures du territoire qui oeuvrent pour la valorisation du travail.

Ateliers

de théâtre

> THÉMATIQUE

TRAVAIL

séances en

groupe

Ateliers passés et à venir

Octobre 2015 > Riantec (56)

Octobre 2015 > Les amis de l'Hopital & Réseau Santé - Port-Louis Riantec (56)

Octobre 2015 > Entreprendre au féminin K5 - Lorient (56)

Novembre 2015 > Optim'ism- Pont-scorff/Riantec (56)

Février 2016 > Maison des jeunes - Le Malamok - Guilvinec (29)

Février à mai 2016 > Mission Locale Hennebont Lorient (56)

Avril 2016 > Communauté de communes de Landivisiau (29)

Une création contemporaine qui met en jeu un texte littéraire et des parcours de vie d'aujourd'hui. Un voyage qui se déroulera dans le temps entre réalité, fiction et imaginaire. Chaque femme devient une actrice de notre histoire.

Erika :

> NOTE

« Ce qui me plaît, c'est la rencontre ; c'est qu'à travers un texte littéraire du siècle dernier, un personnage qui n'existe pas, parle avec les femmes de maintenant. C'est ce que Sonia appelle notre part de Célestine – y a-t-il en nous quelque chose de Célestine ?

Nous pourrions ainsi traverser plusieurs miroirs : celui du temps, celui de la fiction, et celui de la réalité. Ce qui me passionne, c'est de partir de la fiction pour aller à la réalité, pour repartir à la fiction, et c'est un vrai voyage. Le théâtre, c'est un lieu où doivent surgir des paroles nouvelles, inattendues, celles qui viennent d'un silence. Paroles intimes, paroles de l'âme. Comme sait l'écrire Mirbeau. J'ai l'impression que Mirbeau m'a dit : « Fais comme moi ! Va écouter le coeur qui bat des femmes de maintenant, ce qu'elles ont à raconter. »

Questionnaire

>EXTRAIT

— « Dis-moi les mots qui te viennent à l'esprit quand tu penses à ton travail ?

Pourquoi travailles-tu ?

Décris-moi ce que tu fais dans ton travail ?

Parle-moi de ta relation entre le travail et le fait que tu sois maman ?

interview

>EXTRAIT

Isabelle

« Je suis née en noir et blanc, dans une famille de traiteurs. Comme je travaillais pour mes parents, j'étais toujours en noir et blanc pour être prête à intervenir dans un cocktail, ou pour faire du service. «...»

Ce noir et blanc m'a poursuivie puisque je suis entrée dans le monde de la finance : ma garde robe a toujours été en noir et blanc. Et je m'en suis rendue compte il n'y a pas très longtemps, que la couleur n'était pas présente du tout. Aujourd'hui je me fais fort de ne jamais acheter de noir ! J'ai travaillé à des postes de direction dans un monde d'hommes. Je n'ai jamais porté de robes, pour attirer le regard sur la tête et pas forcément sur les jambes. Les tailleurs, c'était des tailleurs pantalon. Quand j'observe ce qui se passe à l'Assemblée Nationale, quand une femme met une robe, et qu'elle se fait siffler, et ça, c'est récent, on voit bien qu'il faut qu'on soit bien campé pour assumer jusqu'au bout le fait d'être une femme. Montrer sa féminité, c'est pas si évident que ça. Et puis moi, je ne voulais pas jouer de la séduction. Il s'agissait de travailler sur des idées, sur des chémas, sur des innovations plutôt que juste sur le décolleté.

Ce code vestimentaire m'aidait aussi à rester dans mes limites : jamais de rencontres amoureuses dans le travail.»



Atelier
de théâtre

>ASSOCIATION

OPTIM'ISM

Novembre 2015

L'équipe



Érika

Vandelet

**MISE EN SCÈNE
INTERPRÉTATION**

Erika VANDELET est née dans le sud de la France à Nice où elle découvre dès le plus jeune âge le théâtre. Passionnée par cette pratique, elle suit d'abord une formation au **Conservatoire de Nice avec Muriel Chanut**.

Elle continue sa formation à Paris, elle y suit les cours de **Daniel Mesguich** puis entre à l'**école du Théâtre National de Chaillot** avec Antoine Vitez et Madeleine Marion.

Arrivée en Bretagne en 1988, elle devient comédienne permanente au **Théâtre Quai Ouest**, centre dramatique régional de Lorient sous la direction de Philippe Froger et Jean Le Scouarnec. Elle dirige avec **Jean Le Scouarnec** la compagnie du Théâtre de l'Échange depuis 1995. Elle continue sa carrière de comédienne et débute **un long parcours de metteur en scène**. Elle a à son actif **une dizaine de mise en scène** qu'elle tourne en Bretagne et dans le reste de la France, dont *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* de Marivaux en 2007, *Le Roi se meurt* d'Eugène Ionesco en 2011, *Deux Frères* de Fausto Paravidino en 2014.

Parallèlement à la mise en scène elle poursuit sa carrière de comédienne, et travaille avec des metteurs en scène tels que : **Daniel Mesguich, Madeleine Marion, François Chevalier, Isabelle Starkier, Ludovic Le Lez, Bernard Lotti et Guy-Pierre Couleau**.

Elle tourne aussi dans plusieurs films et courts métrage, notamment pour la télévision. Enfin, elle enseigne le théâtre sous forme de stages et ateliers artistiques pour adultes et enfants et donne des master class à l'UBS de Lorient et de Vannes.



Sonia

Larue

RÉALISATRICE

Après avoir assisté pendant 15 ans des réalisateurs tels que **Tony Gatlif, Pierre Jolivet, Diane Bertrand, Etienne Chatiliez** ou **Bruno Bontzolakis**, Sonia Larue a quitté Paris pour la Bretagne en 2004, où elle a commencé à écrire et à réaliser ses propres films. Deux courts-métrages, *Rosalie s'en va* en 2007, et *l'Enfant DO* en 2010, puis un moyen-métrage *Du Grain à Moudre* en 2014 ont ainsi vu le jour au travers du lien qui unit fiction et intime. Ils ont été sélectionnés et récompensés dans de nombreux festivals.

En parallèle, Sonia Larue continue de travailler au casting sur des longs-métrages pour le cinéma, parce que « **la fiction des autres me transporte et me nourrit. Et que le rapport aux comédiens, esquifs fragiles mais puissants, est indispensable à mon déséquilibre interne.** » Elle a notamment traversé les univers de *17 Filles* de Delphine et Muriel Coulin, *Suite Armoricaine* de Pascale Breton, *Elle S'en Va*, *La Fille de Brest* d'Emmanuelle Bercot.

Sonia Larue travaille actuellement à l'écriture d'un scénario de long-métrage, toujours autour de la famille, sillon qu'elle creuse depuis son premier film, parce que « **bancal, névrosée, souvent décomposée, la famille nous colle à la peau, et son histoire, qu'on le veuille ou non, est toujours un bout de la nôtre.** ». Erika Vandelet et Sonia Larue se sont rencontrées en 2009 lors du tournage du film *l'Enfant DO*, et ont depuis développé plusieurs collaborations de formation mêlant théâtre et cinéma.



Jérôme

Orhan

RÉGISSEUR

Passionné par la sonorisation, il débute en ferraille chez Actiscène. Il apprend les techniques du son en tant que « patcheur » puis devient régisseur son pour Audiolite, Excel Audio et en « freelance ».

Régisseur général pour le « Spectacle s'invite chez vous » durant trois ans, il travaille également au Fourneau, au Théâtre de Morlaix et au PDC de Pontivy. Auteur, compositeur, interprète, il travaille en parallèle, sur un projet musical en quartet.



Bruno

Fournel

LUMIERES

Bruno Fournel a été pendant 11 ans régisseur au TNB (Maison de la Culture de Rennes à l'époque).

Il a travaillé de nombreuses créations lumière, régies de festivals et tournées (Cies Théâtre de l'Instant - Brest, Embarcadère - Lanester, Echappée - Laval...).

Depuis 2002, il est directeur technique du Théâtre du Pays de Morlaix (29).



**Sandrine
Jacquemont**

ADAPTATION

Après avoir suivi une formation basée sur la biomécanique à l'Oeil du Silence, elle entre à l'**École du Théâtre National de Bretagne**, où elle travaille avec F. Bette, N. Bouchaud, J-L. Hourdin, M. Langhoff, G. Milin, C. Régy, J-F. Sivadier, F. Verret, H. Vincent...

Sortie en 2000, elle joue dans «La Petite Boutique des Horreurs», comédie musicale mise en scène par J-M. Fournereau, dans «La Cerisaie» de Tchekhov avec la Cie Digor Dor, dans «Le Village en Flammes» de R.W. Fassbinder avec la Cie Fanadeep, dans «Fatzer» puis dans «L'Exception et la Règle» de B. Brecht, et dans «Tracteur» de H. Müller avec Le Théâtre des Opérations. Elle crée et joue «La Belle du Téléphérique» de et avec Julien Simon. En 2007, avec Stéphanie Peinado, elle met en scène «Bouli Miro» de F. Melquiot, qui est créé au Préau/CDR de Vire, puis joué au festival Marmaille et au T.N.B. Titulaire du D.E., elle encadre des ateliers de pratique théâtrale pour adultes, enfants, lycéens. En 2013, après 10 ans d'ateliers théâtre et d'interventions dans les lycées, elle devient **professeure au conservatoire de Vitré**, et y rencontre Erika Vandelet qui y donne une master class. **Elle est actuellement en répétition avec Clément Pascaud et la Cie Au Point du Soir sur «Juste la fin du monde» de J-L. Lagarce, qui sera créé à La Fabrica de Nantes en 2016.**



**Isabelle
Sempéré**

AUTEURE

Isabelle Sempéré s'est formée à Paris à l'Atelier International de théâtre de Blanche Salant et Paul Weaver de 2001 à 2004 ainsi qu'à la Sorbonne Nouvelle en Arts du Spectacle.

Elle joue dans des pièces aux registres variés notamment dans Les Nocces de Lorenzo Da Ponte où elle interprète Chérubin, Cinq Filles Couleur Pêche d'Allan Ball mis en scène par Marie-Laure Malric, primé au festival Off d'Avignon 2008, La Passion mis en scène par Didier Braun. En 2005, elle écrit et met en scène un spectacle de rue «Fil en Bulle» que douze comédiens, musiciens et circassiens interprètent. Elle joue aussi dans plusieurs court-métrages et téléfilms W de Luc Feit, trois films de Jean-Marc Peyrefitte, Mon frère Yves de Patrick Poivre d'Arvor, Rouge Sang de Xavier Durringer. Elle crée le groupe Bastoon et Babouschka dans lequel elle chante, écrit et co-compose en 2008, groupe qui vient de sortir son nouvel album en mai 2015. En 2015, elle écrit une pièce à cinq personnages, Les Restes, comédie sanglante autour d'un patricide. Elle rencontre Erika lors du tournage de Rouge Sang et immédiatement, l'envie d'une collaboration artistique apparaît comme une évidence, aussi bien dans Les Restes que dans Les Confidentes.



**Thierry
Salvert**

VIDEOGRAPHE

Vidéographe, mot le plus juste pour définir son art, quasi sénan, insulaire donc, habitué aux eaux turbulentes de l'île de sein, l'île fief des courants marins de la pointe de l'Europe.

Les courants et les turbulences, il les parcourt dans, autour par et avec l'image, de la vidéo et des ses avatars, parce qu'il en a fait son lit, ses matières, ses amantes, une question de vision et de principe, de mouvement et de regards.

Macro, micros, pop, expressionnistes, phénomologiques, virtuelles, réalistes, ses images sont le fruit de collaborations dans tous les domaines artistiques qui n'ont cessé de forger ses (les) émotions, ses vocabulaires, ses contractions du visible.

Il réalise aussi, en vidéo (série expérimentale «Les mémoires vives» avec Cécile Borne) et au cinéma, comme assistant réalisateur sur une trentaine de films, courts ou longs.



**Elisabeth
Beaughey**

COSTUME

Autodidacte, passionnée de couture, elle entre comme habilleuse au Ballet Théâtre Contemporain d'Angers en 1976.

En 1978, elle intègre la Maison de la Culture de Rennes et se perfectionne en couture.

1997 signe une collaboration de 15 ans avec le Théâtre de l'Echange au Manoir de St Urchaut. Elle devient également l'habilleuse de Marianne Sergent.

En janvier 2009, elle effectue les recherches documentaires et iconographiques pour la première création de Benoît Giros, L'Idée du Nord de Glenn Gould.

Aujourd'hui, elle collabore comme habilleuse au Théâtre Pierre Barouh, au Théâtre de Cornouailles, au Quartz, au Théâtre La Lucarne, Au Grand Théâtre et au CDDB.

Soutiens et résidences

du 24 au 28 novembre 2015 - **Mirecourt (88)** > 4 jours

du 06 au 13 février 2016 - **Artimon - Locmiquelic (56)** > 6 jours

du 15 au 21 février 2016 - **Le Malamok - Le Guilvinec (29)** > 6 jours

du 02 au 09 avril 2016 - **Théâtre de Morlaix (29)** > 6 jours

du 26 au 30 juillet 2016 - **Théâtre Trio Inzinzac-Lochrist (56)** > 5 jours

du 26 au 30 septembre 2016 - **Théâtre La Paillette - Rennes (35)** > 5 jours

du 24 au 26 octobre 2016 - **Centre culturel l'Océanis - Ploemeur (56)** > 3 jours

du 03 au 08 novembre 2016 - **Espace Armorica - Plougerneau (29)** > 6 jours

du 12 au 14 novembre 2016 - **Centre culturel l'Océanis - Ploemeur (56)** > 3 jours

CRÉATION

Tout public

>20H30

MARDI 15 NOVEMBRE 2016

Centre culturel l'Océanis - Ploemeur (56)

Création du spectacle « LES CONFIDENTES »

Centre culturel l'Océanis - Boulevard François Mitterrand, 56270 Ploemeur

Représentations à venir

Artimon - Locmiquelic (56) > 2 représentation > **18 et 19 novembre 2016** (tout public)

Une représentation scolaire est prévue avec les collèges et lycées des communes de Locmiquelic, Port-Louis et Riantec.

Le Malamok – Le Guilvinec (29) > 2 représentations > **24 Novembre 2016** (tout public)

Théâtre de Morlaix - Morlaix (29) > 2 représentations > **10 Février 2017** (tout public)

Théâtre Tournemire - Landivisiau (29) > 2 représentations > **Février 2017** (tout public)

Festival Coup de Théâtre - Mirecourt (88) > 2 représentations > **Avril 2017** (tout public)

Centre Armorica - Plougerneau (29) > 2 représentations > **En 2017** (tout public)

Les références

- Le Cas Mirbeau (Le Monde 04/04/2015)
- Archives littéraires Université Angers
- Société Octave Mirbeau (www.mirbeau.org)
- Fondation Octave Mirbeau, commémorations du centenaire de sa mort en 2017.
- Pierre MICHEL, professeur agrégé, docteur-ès-Lettres, H.D.R., Université d'Angers (mirbeau.asso.fr | <http://michelmirbeau.blogspot.fr>).
- Vanessa VIDALLER, « *Le travail une représentation sociale en transformation* » (Congrès international AREF 2007, actualité de la recherche en éducation et en formation).
- Georges BANU, Jean-Pierre SARRAC, Catherine NAUGRETTE, « Le Geste de témoigner »
(Etudes théâtrales n°51/52, Centre d'études théâtrales, Beaux arts littérature étude Théâtrale , 2011).
- Pierre MICHEL « Le Journal d'une femme de chambre, ou voyage au bout de la nausée ».
- Gaétan DAVOULT « Déchet et corporalité dans le journal d'une femme de chambre » (2004).
- Elodie BOLLE « La Marque du pli chez Mirbeau » (Cahiers Octave Mirbeau).
- Véronique MOUGIN, « Pour vous servir » (tribulations d'une gouvernante chez les ultra-riches, 2015).

ADAPTATIONS ET RÉFÉRENCES CINÉMATOGRAPHIQUES

Le Journal d'une femme de chambre, de Jean Renoir, sorti en 1946

Le Journal d'une femme de chambre, de Luis Buñuel, sorti en 1964

Fanny et Alexandre, film de Ingmar Bergman, sorti en 1982

Journal d'une femme de chambre, de Benoît Jacquot, sorti en 2015

DOCUMENTAIRES

Nous n'étions pas des bécassines, de Thierry Compain, sorti en 2005

Les Chevalières de la table ronde, de Marie Hélia, sorti en 2013

On a toutes quelque chose de Célestine

Film documentaire de Sonia Larue (Accompagnement de la création du spectacle « Les confidentes »)

À L'ORIGINE

À la fin de l'été 2015, Erika Vandelet, metteuse en scène, est à la recherche d'une réalisatrice de documentaire. Elle souhaite lui faire réaliser des portraits de femmes dans leur relation au travail aujourd'hui, pour les intégrer au plateau dans une adaptation libre du *Journal d'une Femme de Chambre* d'Octave Mirbeau. Erika y jouera Célestine.

Je connais d'abord Erika comme comédienne. Elle a joué dans un de mes films – une fiction documentée, *l'Enfant DO* – et nous avons déjà questionné, au cours d'un atelier « théâtre et cinéma », le possible compagnonnage de la scène et de l'image. De ce qui fait récit.

Ici, affleure la question de celles qui feront personnages.

Je ne suis pas réalisatrice de documentaire, mais en tant que femme au travail et réalisatrice tout court, la proposition d'Erika m'enthousiasme. D'autant qu'elle s'inscrit dans un calendrier à moyen terme – une création prévue pour novembre 2016 – qui permet une vraie recherche de ces femmes, et une réflexion approfondie sur la façon d'intégrer leur récit au journal intime de Célestine.

Et puis enfin, il me plaît que la démarche artistique d'Erika consiste à rencontrer ces femmes sur notre territoire de vie, au travers de structures qui œuvrent autour de la question du travail et des femmes, en leur proposant des lectures, des ateliers, un espace de paroles. Somme toute, un échange.

Naît alors très vite l'envie d'accompagner ce processus de création d'un film à part entière, qui suivrait l'aventure de bout en bout

: des premiers balbutiements à la création du spectacle en novembre 2016, à l'Océanis de Ploemeur.

C'est cette conversation intime et protéiforme que je vous propose de suivre dans ce début d'aventure

Une année pour voir

si nous parvenons à donner corps à cette intuition : faire dialoguer Célestine avec des femmes d'aujourd'hui.

INTENTIONS DE REALISATION

J'aimerais faire voyager le film entre deux formes, tout comme le dialogue de Célestine avec les femmes. Un dialogue vidéo entre le format carré des portraits projetés et le format 16/9 du film. Je vois ce film comme le carnet de bord d'un processus de création. D'abord il y a la matière première, le texte original, l'adaptation, les personnes en présence : une metteuse en scène, une cinéaste, des femmes et leurs petites et grandes histoires de travail. Puis il y a la naissance d'un nouveau récit choral, écrit à plusieurs mains, traversé par les portraits sensibles des femmes rencontrées.

Enfin, il y a le spectacle, cette forme inversée du récit vers laquelle nous tendons

: Erika sur scène qui donnera corps et chair à Célestine, et les femmes rencontrées

qui deviendront personnages projetés sur nos (in)consciences collectives. Je m'attacherai à produire cette vision kaléidoscopique du discours d'une femme d'hier et de femmes d'aujourd'hui, en privilégiant les allers-retours temporels dans le récit, mais aussi en construisant un vrai kaléidoscope pour filmer les images des femmes. Produisant ainsi l'infinie combinaison des visages et des paroles.

Et j'imagine qu'un jour, existeront aussi les réactions de ces femmes à leurs mots, à leur image, à leur personnage... « **On a toutes quelque chose de Célestine** » sera donc une sorte d'album-photo/video sur la création des **Confidentes**.

Sonia Larue
Réalisatrice



Le Théâtre de l'Echange

Créée en 1995 par Érika Vandelet et Jean Le Scouarnec. Du Manoir de Saint-Urchaut (Pont-Scorff), au Théâtre de l'Estran (Guidel), ils y défendent le **répertoire contemporain** (Roberto Cossa, Brian Friel, Thomas Bernhard, Karine Serres, Tahar Ben Jelloun, etc.) et revisitent aussi des classiques (Courteline, Labiche, Ionesco...) avec comme ambition de **placer l'acteur au coeur du processus de création**. La compagnie bénéficie d'un **conventionnement avec le Conseil Régional de Bretagne et le Conseil Départemental du Morbihan** et a fêté, l'année 2015, son vingtième anniversaire.

L'art de la transmission

Deux projets sont actuellement en cours d'élaboration :

« *Les confidentes* » spectacle mis en scène et interprété par Erika Vandelet

« *Paroles d'anciens* » mise en écritures d'un texte théâtral basé sur des témoignages de personnes âgées recueillis en EHPAD depuis trois ans par Jean Le Scouarnec.

Ces deux projets sont intimement liés par leurs contenus : **la notion de dépendance** :

- **Le corps en résistance au travail** pour la Célestine d'Octave Mirbeau.

- **La résistance du corps vieillissant** pour les anciens.

Célestine et les résidents des EHPAD attendent une libération : de la maison des maîtres pour l'une, et de la maison de retraite pour les autres. Ils veulent se débarrasser d'une servitude sociale pour Célestine, morale et physique pour les Anciens. Célestine et les Anciens sont enfermés dans la contrainte de ces lieux qui leur sont dédiés.

Comment s'en évader...?

Célestine et les Anciens mènent un combat commun : repousser le temps ultime de la mort. Célestine y parviendra par la revendication de sa condition féminine : « On ne naît pas femme, on le devient ». Les Anciens par la revendication de leur condition humaine: repousser psychologiquement et positivement le terme fatidique.

Erika Vandelet et Jean Le Scouarnec

THÉÂTRE DE L'ÉCHANGE
Érika Vandelet et Jean Le Scouarnec

siège social : 10 cours de Chazelles 56100 Lorient
siège administratif : 195 route de Caudan, 56850 Caudan

www.theatredelechange.com

contact@theatredelechange.com

Tel : 02.97.32.68.69

N° Siret : 40232221800064
Licences : 2-1077357 | 3-1077360

Administration
Séverine RAGON
LD : +33(0)2 97 32 68 69
195 route de Caudan, 56850 Caudan
contact@theatredelechange.com

Le Théâtre de l'Échange bénéficie d'un conventionnement avec
le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Général du Morbihan et la Ville de Lorient

